INTERVALLES

festival musique + arts

DIRECTION ARTISTIQUE

CLÉMENT MAO – TAKACS

2ÈME ÉDITION DU FESTIVAL | 2018

PART #1 | 16 JUIN – 24 JUIN 2018

Le Festival INTERVALLES a lieu sous le haut patronage de Mme Jeanne d'Hauteserre, Maire du 8ème arrondissement de Paris.

Le Festival INTERVALLES s'appuie sur un partenariat avec différentes institutions culturelles :

- **Mairie du 8ème arrondissement de Paris**
- **Mairie de Boutigny-sur-Essonne**
- **Chapelle Expiatoire / Centre des Monuments Nationaux**
- **Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris**
- **Médiathèque Musicale Mahler – Fondation Royaumont**
- **Service des Affaires Culturelles de l'Hôpital Bretonneau**

Le Festival INTERVALLES remercie :

- **Mme Delphine Marsaudon**, chargée de production pour SECESSION ORCHESTRA, qui a assuré l'organisation, la coordination et la production de l'ensemble du festival.
- **M. Vincent Passerat**, président de Festival INTERVALLES
- **M. Francis Auboyneau**, président de SECESSION ORCHESTRA
- **M. Aymeric Peniguet de Stoutz**, directeur de la Chapelle Expiatoire, et toute l'équipe de la Chapelle.
- **M. Christophe Leribault**, conservateur général et directeur du Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris ainsi que **M. Simon Cnockaert**, secrétaire général et **Mme. Sophie Adelle**, responsable de l'auditorium et des partenariats
- **La société codesign-it!** et plus particulièrement **Mme Catherine Foliot**, designer et facilitatrice d'innovations collaboratives, qui accueille notre concert du 18 juin.
- **Mme Evelyne Menaud**, du Service Culture de l'Hôpital Bretonneau pour sa souplesse, sa disponibilité et son accueil du concert du 19 septembre au Théâtre de l'Hôpital Bretonneau.
- **Matthieu Delcambre**, adjoint au Maire de Boutigny-sur-Essonne, Chargé des Affaires culturelles et l'ensemble des équipes municipales
- **La Fondation Singer-Polignac,** pour l'accueil de SECESSION ORCHESTRA, en résidence à la Fondation pour les répétitions des programmes orchestraux.
- **La Fondation Royaumont** et la **Médiathèque Musicale Mahler**, partenaires du festival INTERVALLES, et au premier chef **M. Francis Maréchal**, directeur général, **M. François Naulot**, directeur artistique du programme "voix et unité scénique", **Mme Catherine Huet**, administratrice du programme "voix et unité scénique"
- **Clémentine Marin**, pour son soutien organisationnel
- **Jérôme Bertier** pour le prêt de son clavecin
- **Fraktale.net** pour la création et l'administration du site web du festival
- **Schaltzmann.net** pour les photos d'illustration des programmes du festival
- **Deerdubois.be** pour le graphisme des différents supports de communication du festival

Festival INTERVALLES

Créé à l'initiative du chef d'orchestre Clément Mao – Takacs qui en assure la direction artistique, ce festival a pour ambition de mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel du 8ème arrondissement de Paris, et de ses environs : les concerts et spectacles prennent place dans des lieux patrimoniaux (centre de monuments historiques, musées, ...), mais aussi à l'hôpital et au sein d'entreprises privées, proposant des concerts radicalement différents par leur médiation et leur inscription dans des lieux variés.

L'intervalle étant également la distance d'un temps à un autre, notre festival a pour bornes deux évènements institutionnels, la Fête de la Musique et reprend après la pause estivale pour s'achever avec les Journées du Patrimoine.

Ce festival se veut résolument ouvert sur une perspective allant s'élargissant : 8ème arrondissement, Paris, France, Europe, Monde forment des cercles concentriques et dessinent une trajectoire qui nourrit et éclaire notre programmation. Ces intervalles entre œuvres, artistes, publics se superposent, se multiplient et créent autant de fructueux points de rencontre.

Pour sa 1ère partie, le Festival Intervalles se déploie du 16 au 21 juin sur Paris – ancré dans le 8ème arrondissement grâce au soutien de la Mairie, il sera également présent dans les 9ème et 18ème arrondissements – puis sur le territoire francilien, avec l'extension joyeuse du festival du 22 au 24 juin à Boutigny-sur-Essonne !

Concerts d'orchestre, de musique de chambre, solistes, concerts-lectures viendront éclairer le début de l'été et de l'automne

INTERVALLES juin [PARIS]
du 16 au 21 juin

INTERVALLES juin [BOUTIGNY-SUR-ESSONNE]
du 22 au 24 juin

"ALLER À LA RENCONTRE DE L'AUTRE "

par Clément Mao – Takacs
Directeur artistique du festival

Un intervalle, en musique, désigne la distance qui existe entre deux notes ; il peut être perçu par l'énoncé distinct et successif de ces deux notes : c'est le cas au début de La Marseillaise, dont le chant s'ouvre sur un intervalle dit " de quarte juste ", de la dominante à la tonique, avec un effet d'appel irrésistible ; mais on parle aussi d'intervalle lorsque les deux notes sont entendues simultanément. Ajoutons qu'un intervalle peut être extrêmement petit ou au contraire très grand : il suffit de deux points espacés d'un rien, pour engendrer un intervalle.

Mais plus que la distance qui sépare deux points, l'intervalle serait bien plutôt la conscience de cette distance : conscience de l'existence de ces deux points, conscience de leur éloignement plus ou moins grand, et conscience de la possibilité de les réunir en les jouant ensemble, créant ainsi une nouvelle proposition. De la superposition des intervalles naissent les accords, et des accords, cette science musicale complexe et fascinante au nom inspirant : l'harmonie.

Prendre conscience de l'intervalle, c'est mesurer l'espace entre deux points, mesurer ce qui nous différencie des autres, mais dans une démarche résolument positive : car à travers cet intervalle, on apprend à respecter les différences puis à rechercher ce qui relie, ce qui crée un pont entre les cultures et les êtres humains. L'intervalle ne sépare pas : il pose une distance et invite à passer d'un son à un autre, d'un lieu à un autre, d'une expression à une autre, du connu à l'inconnu. L'intervalle célèbre ce qui est " entre ", invite à créer du lien : tout ce festival est conçu à partir de ce mouvement, de cet élan, de cette volonté de rassembler ce qui peut apparaître à première vue séparé ou disparate.

L'intervalle étant également la distance d'un temps à un autre, notre festival a lieu entre deux évènements institutionnels, l'un national, l'autre européen : il débute au lendemain de la Fête de la Musique et reprend après la pause estivale pour s'achever avec les Journées du Patrimoine. Ce festival se veut résolument ouvert sur une perspective allant s'élargissant : 8ème arrondissement, Paris, France, Europe, Monde forment des cercles concentriques et dessinent une trajectoire qui nourrit et éclaire notre programmation. Ces intervalles entre œuvres, artistes, publics se superposent, se multiplient et créent autant de fructueux points de rencontre.
Le plus important, dans une existence, ce sont les rencontres. Par les rencontres, nous mesurons mieux ce que nous sommes et ce que les autres sont : nous nous enrichissons à leur contact, même quand ces rencontres sont, en apparence, décevantes ; nous apprenons à voir le monde différemment et à échanger, à le concevoir comme un espace de mixité et de partage. Or aujourd'hui, nous sommes derrières nos écrans, connectés avec l'autre bout de la planète, mais la plupart du temps incapables de créer un véritable lien, ne serait-ce qu'avec nos voisins ; dans la rue, la personne qui nous adresse la parole est souvent perçue comme menaçante ou gênante. Comme si nous ne savions plus parler à quelqu'un d'autre que nous-mêmes, et d'autre chose que de nous-mêmes.

C'est à ce constat que répond aujourd'hui la création d'un festival à dimension humaine : il se déroule dans des lieux différents des grands temples consacrés, et se veut une invitation à découvrir des espaces ou à les redécouvrir grâce à la musique. Trop souvent, nous n'osons pas pousser des portes, franchir des seuils ; intimidés, nous gardons le silence quand il faudrait, toujours, formuler la, les questions qui nous brûlent les lèvres. C'est toute l'ambition de ce festival : vous n'y écouterez pas les concerts, mais vous y entendrez – à tous les sens de ce mot

lumineux – des propositions artistiques qui se répondent entre elles, interrogent le monde et la société qui nous entourent, essayent de rétablir un dialogue entre artistes et publics.

Lorsque je dirige un concert, je songe toujours à ces secondes, ces minutes, ces heures – ces intervalles de temps – que je passe avec les musiciens et avec le public. Avec des êtres humains que je ne connais souvent pas ou je ne connaîtrai jamais ou si peu, mais avec qui nous partageons l'une des expériences plus intimes qui soient – c'est aussi pourquoi il m'arrive parfois de m'adresser directement au public, parce que nous vivons ensemble quelque chose d'unique. Cet échange, avec ou sans paroles, cette communion dans l'émotion et l'art sont avant tout un don : celui d'un temps de vie partagé et d'une attention soutenue à l'Autre. C'est cet esprit que j'ai essayé d'insuffler au Festival INTERVALLES, et que vous retrouverez chez chacun des artistes programmés.

Un festival est une célébration, un moment de fête qui se vit ensemble : il fait résonner la mémoire collective mais est aussi l'occasion privilégiée d'envisager et de questionner l'avenir ; car dans l'intervalle entre passé et futur se situe la possibilité d'un présent riche et vivace, qui nous invite à la réflexion comme à la découverte, dans le partage et dans la joie. Que ce festival soit une occasion de plus de nous retrouver, d'échanger, et d'aller, tous ensemble, à la rencontre de la musique et des arts !

"LA CULTURE PRIVILÉGIE L'OUVERTURE AU MONDE, LE PARTAGE ET LA TOLÉRANCE"

par Jeanne d'Hauteserre
Maire du 8ème arrondissement

La culture privilégie l'ouverture au monde, le partage et la tolérance. Elle élargit nos perceptions et contribue à notre épanouissement.

La Mairie du 8ème arrondissement continuera à favoriser le développement de l'action culturelle afin de garantir à tous des émotions, des découvertes et permettre de tisser des liens en partageant des aventures artistiques et créatives.

Après une très belle 1ère édition, j'invite chacune et chacun d'entre vous à participer activement au Festival Intervalles qui sera riche en découvertes musicales.

Bon festival 2018 !

Samedi 16 juin

15h00 Chapelle Expiatoire
récital voix + harpe
"SORORITÉS / SONORITÉS"
Marianne Seleskovitch, mezzo-soprano
Vincent Buffin, harpe

16h30 Chapelle Expiatoire
atelier vocal collectif
"TOUS AU CHANT"
Marianne Seleskovitch, mezzo-soprano
et professeure de chant

19h00 Chapelle Expiatoire
concert orchestre
"IDYLLES"
SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao - Takacs, direction

Dimanche 17 juin

14h00 Petit Palais (auditorium)
récital piano à 4 mains
"UT PICTURA MUSICA"
[esquisses, images, estampes, nocturnes]

Jérôme Bertier et Clément Mao - Takacs, piano

15h30 Petit Palais (jardin)
récital trio flûte, alto et harpe
"ÉGLOGUES"
Musiciens de SECESSION ORCHESTRA

16h30 Petit Palais (galerie sud)
concert orchestre
"PORTRAIT DE L'ARTISTE EN JEUNE HOMME"
SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao - Takacs, direction

Lundi 18 juin

19h00 Codesign-it !
concert orchestre + voix
"RÊVES DE RÊVES"
SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao - Takacs, direction
Marianne Seleskovitch, mezzo-soprano

Mardi 19 juin

12h30 Chapelle Expiatoire
récital quintette à vent
"LET'S DANCE"
Quintette Altra

19h00 Théâtre de l'hôpital Bretonneau
concert orchestre + lecture + voix
"ÊTRE PENSER ÉCRIRE DEVENIR FEMME"
SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao - Takacs, direction
Laurence Cordier, comédienne
Marianne Seleskovitch, mezzo-soprano

Mercredi 20 juin

12h30 Chapelle Expiatoire
récital clavecin
"LÀ OÙ S'ABOLISSENT LES FRONTIÈRES"
Jérôme Bertier, clavecin

19h00 Chapelle Expiatoire
concert orchestre + clavecin + voix
"MÉTAMORPHOSES"
SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao - Takacs, direction
Jérôme Bertier, clavecin
Éléonore Pancrazi, mezzo-soprano

Jeudi 21 juin

12h30 Chapelle Expiatoire
atelier vocal collectif
"TOUS AU CHANT"
Marianne Seleskovitch, mezzo-soprano
et professeure de chant

19h00 Chapelle Expiatoire
concert orchestre + voix
"HÉROÏDES / HÉROÏNES"
SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao - Takacs, direction
Marion Lebègue, mezzo-soprano

crédit photo : © Schaltzmann

« Homme, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question ; tu ne lui ôteras pas du moins ce droit.
Dis-moi ? qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? ta force ? tes talents ?
Observe le créateur dans sa sagesse ; parcours la nature dans toute sa grandeur, dont tu sembles vouloir te rapprocher,
et donne-moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique.
Remonte aux animaux, consulte les éléments, étudie les végétaux,
jette enfin un coup d'œil sur toutes les modifications de la matière organisée ;
et rends-toi à l'évidence quand je t'en offre les moyens ;
cherche, fouille et distingue, si tu le peux, les sexes dans l'administration de la nature.
Partout tu les trouveras confondus, partout ils coopèrent avec un ensemble harmonieux à ce chef-d'œuvre immortel.
L'homme seul s'est fagoté un principe de cette exception. Bizarre, aveugle ; boursouflé de sciences et dégénéré, dans ce siècle de lumières et de sagacité, dans l'ignorance la plus crasse, il veut commander en despote sur un sexe qui a reçu toutes les facultés intellectuelles ; il prétend jouir de la Révolution, et réclamer ses droits à l'égalité, pour ne rien dire de plus. »
Olympe de Gouges, ***Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne***

C'est à toutes ses sœurs en sons que Marianne Seleskovitch a souhaité rendre hommage avec ce récital : reprenant l'antique alliance de la voix de femme et de la harpe, elle a choisi de nous faire entendre un véritable panorama de compositrices, du Moyen-Âge à nos jours. Ces voix et ces écritures féminines, il faut leur faire toute la place dont elles furent souvent privées : elles nous sont nécessaires parce qu'elles dessinent, même dans une lecture anachronique, un cheminement de la pensée féministe, une revendication du droit d'exister et de créer.

SORORITÉS / SONORITÉS

CHAPELLE EXPIATOIRE

SAMEDI 16 JUIN | 15H00

Durée : 50' environ

Marianne Seleskovitch, mezzo-soprano
Vincent Buffin, harpe

Hildegaard Von Bingen
O Ignee Spiritus (voix seule a capella)

Lili Boulanger
Reflets

Maria Malibran
Le Ménestrel

Maria Garcia Malibran
Away o'er the blue waves

Kaija Saariaho
extrait de L'Amour de Loin
Chanson du Pèlerin

Robert Schumann
Des Abends (harpe seule)

Fanny Hensel
Die Ersehnte
Ferne
Die Mainacht
Schwanenlied

Barbara Strozzi
L'Eraclito amoroso

Pauline Garcia Viardot
Canción de la infanta
Haï Luli !

Mel Bonis
Songe

Clara Wieck – Schumann
Liebst du um Schönheit

crédit photo : © Schaltzmann

« Il y a encore des chants à chanter au-delà des hommes. »
Paul Celan, ***Atemwende***

Chanter ensemble est un moyen simple et fort de rassembler des volontés humaines dans la joie de l'expression de soi et de l'échange avec d'autres. Accéder à sa propre voix, pour transmettre des savoirs ou des sentiments, exprimer ce qui se love au plus profond de soi, revisiter des répertoires connus ou oubliés ; c'est un acte de partage et d'ouverture qui nous connecte au monde et nous rappelle que nous sommes tous liés par une nature semblable. Le Festival INTERVALLES vous propose cet atelier afin de permettre à tous et à chacun :

- *de (re)découvrir sa voix dans le plaisir*
- *de chanter quel que soit son âge ou son niveau, avec un accès immédiat au répertoire*
- *de comprendre les bases du chant choral pour mieux entendre les mélodies et la polyphonie*

Dans le cadre de cet atelier animé par une chanteuse professionnelle, vous aborderez la technique vocale en douceur pour mieux gérer votre timbre, votre puissance et vos registres vocaux. Marianne vous fera travailler sur la colonne d'air et la souplesse laryngée, la résonance et la diction, dans la bonne humeur !
Marianne Seleskovitch est chanteuse et enseignante. Au sein de ses classes, c'est avec passion qu'elle aborde tous les répertoires et tous les publics, dans l'intention toujours plus intensifiée de donner au plus grand nombre un goût et une connaissance diversifiée de la musique, qu'elle soit écrite ou de tradition orale.

TOUS AU CHANT !

CHAPELLE EXPIATOIRE

SAMEDI 16 JUIN | 16H30

Durée : 60'

Marianne Seleskovitch, mezzo-soprano et professeure de chant

crédit photo : © Schaltzmann

"Entre ses enfants, sa maison, le mari aimé et respecté, elle goûte un bonheur à peu près sans mélange. Ce tableau idyllique mérite d'être examiné de plus près… (…) Qu'arriverait-t-il si Pierre cessait d'aimer Natacha ?"
Simone de Beauvoir, ***Le Deuxième Sexe***

C'est un lieu bucolique à souhait, pastoral à l'envi, une Nature paradisiaque et favorable à l'homme, qui forme le cadre de l'idylle ; on ne s'y occupe de rien, sinon de conter fleurette, de soupirer en apprenant la complexe Carte du Tendre, d'y laisser libre cours à son humeur, exubérante, élégiaque ou contemplative, mais toujours - ô comble du lyrisme - centrée sur soi-même. C'est tout le sens de l'églogue de Debussy d'après Mallarmé, cet onanisme mental et physique d'un Faune narcissique préoccupé par ses seuls désirs. Comme tout est beau, comme tout est merveilleux dans l'idylle ! Tout fleurit comme par enchantement, les ramures se penchent pour caresser les fronts qu'une douce brise rafraîchit… Justement, le tableau est trop parfait, et la naïveté de la vision ne saurait celer la fadeur mièvre qui s'en dégage, comme ce besoin trop humain de croire que cette perfection était de ce monde ; or l'idylle se résout le plus souvent par des larmes, se solde par un dur retour à la réalité. Peut-être est-ce là sa raison d'être : la nécessaire confrontation d'un être avec le réel, la prise de conscience de son autarcie et de son autisme affectifs, l'erreur salvatrice permettant d'écarter les voiles si confortables de l'illusion.
Précisément, évoquer l'idylle, c'est rechercher la fêlure dans la coupe d'or, comprendre pourquoi ce qui paraissait idéal n'était qu'un leurre. Cette joliesse archaïsante, ces charmantes vignettes colorées, coloriées, colorisées, que nous cèlent-elles ? Quel mal de vivre, quelles déceptions, quelles blessures ? Ce qui paraissait évident au début se dégrade peu à peu, la légende et les clichés laissent apparaître, par bribes puis par vagues toujours plus insistantes des instantanées d'une histoire violente, des souvenirs douloureux et lancinants.
Le genre de l'idylle ne serait-il pas le dernier refuge d'une ironie subtile ? L'idylle nous enseigne que rien en ce monde ne peut atteindre cette plénitude d'un âge d'or, et qu'il convient de tempérer nos joies comme nos désespoirs. L'idylle nous met en garde, fronde les schémas bien-pensants d'une société sclérosée, offre un possible contre-pouvoir à qui sait la décrypter. A travers des pièces concises, aphoristiques, qui font mouche à chaque fois, se fait jour un art de la critique ; et sous ses dehors "charmants", il semble bien que l'idylle puisse être une arme redoutable, à la manière de ces "canons cachés sous les fleurs" que Schumann pressentait chez Chopin.

IDYLLES

CHAPELLE EXPIATOIRE

SAMEDI 16 JUIN | 19H00

Durée : 70' environ

SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao – Takacs, direction

Emmanuel Chabrier
Idylle

Gustav Mahler
Ablösung im Sommer
Erinnerung

Claude Debussy
Suite Bergamasque
– Prélude
– Menuet
– Clair de lune
– Passepied

Alexander von Zemlinsky
extraits des Fantasien op. 9
– Stimme des Abends
– Liebe

Clara Wieck – Schumann
Sie liebten sich beide… / Ils s'aimaient tous les deux… op. 13 n°2

Claude Debussy
Image oubliée n°1

Alexander Scriabine
5 Préludes op. 16

Maurice Ravel
Tripatos

Claude Debussy
L'Isle joyeuse

Toutes les pièces du programme sont des orchestrations originales réalisées par Clément Mao – Takacs pour SECESSION ORCHESTRA

crédit photo : © Scholtzmann

« Et dans un tableau, je voudrais dire quelque chose de consolant comme une musique. Je voudrais peindre des hommes ou des femmes avec ce je ne sais quoi d'éternel, dont autrefois le nimbe était le symbole et que nous cherchons par le rayonnement même, par la vibration de nos colorations. »
Vincent Van Gogh, ***Lettres à son frère Théo***

Peinture et musique entretiennent un rapport si étroit qu'un même vocabulaire les unit : ainsi l'on parle de chromatisme, de figuralisme, d'harmonie(s), de couleur(s), de rythme(s), de composition(s)… Certains peintres, tel Kandinsky ou Whistler, se firent une spécialité d'effacer les frontières et de créer un doute sur ce que l'on voit : est-ce de la peinture, ou l'écho d'une musique, ou une musique des couleurs, ou encore une musique silencieuse bien que rigoureusement organisée ? De même, certains compositeurs se sont sentis attirés par les formes picturales, y voyant une manière d'ouvrir le champ formel de la composition. Debussy brille par son emploi de titres qui, presque tous, lorgnent et rognent sur le champ lexical des arts plastiques : esquisses, images, estampes, nocturnes… Autant d'allusions à des œuvres graphiques, ce qui pourrait sembler surprenant pour un compositeur si amoureux et respectueux de ce que la musique peut avoir d'unique et d'indicible, et qui sa vie durant, se plaignit de toutes les réalisations scéniques – donc visuelles – de ses ouvrages, et fantasma comme nul autre sur l'orchestre-fantôme de Wagner, poursuivant des recherches d'alchimie sonore inouïes – et parfois à la limite de l'audible par leur radicalité.

UT PICTURA MUSICA

[esquisses, images, estampes, nocturnes]

PETIT PALAIS (Auditorium)

DIMANCHE 17 JUIN | 14H00

Durée : 50'

Jerôme Bertier & Clément Mao – Takacs, piano

Claude Debussy

Trois Nocturnes
1. Nuages
2. Fêtes
3. Sirènes
(transcription pour piano à quatre mains de Gustave Samazeuilh)

extrait de La Mer, esquisses symphoniques
De l'Aube à Midi (1er mouvement)
(transcription pour piano à quatre mains de Claude Debussy)

extrait de la Petite Suite (extraits)
– En bateau
– Ballet

extrait des Estampes
Soirée dans Grenade
(transcription pour piano à quatre mains de Jacques Durand)

extrait de Images
Iberia, 3ème volet : Par les rues et les chemins
(transcription pour piano à quatre mains d'André Caplet)

crédit photo : © Schaltzmann

« Il fait de plus en plus clair,
comme l'eau qui se décante, l'air devient limpide,
à croire que nous sommes face à face, ma bien-aimée.
Clarté, clarté, clarté à l'infini. »
Nâzim Hikmet, ***Il neige dans la nuit***

Depuis Virgile, on nomme ainsi un peu confusément tout ce qui est d'atmosphère pastorale, et l'on confond souvent l'églogue avec l'idylle : à première vue, cela respire en effet les joies bucoliques, les plaisirs champêtres, les bergers et bergères amoureu.x.ses. Pourtant, le terme « églogue » ne signifie à l'origine que « recueil ou florilège » : l'églogue est avant tout une somme, un ensemble, une suite de poèmes courts – une collection organisée. Mais sous ses dehors inoffensifs, l'églogue apparaît un contrepoids à des éclats de violence, presque systématiquement dans des moments de tension historiques ou personnel : ainsi le recueil de Virgile est contemporain de guerres, massacres, prises de pouvoir dans le monde gréco-latin ; la « Sonate » en trio est composée en un mois en pleine Première Guerre Mondiale (1915) par Debussy qui souffre déjà du cancer qui l'emportera trois ans plus tard, et qui la dédie à son épouse Emma avec laquelle les rapports se sont peu à peu dégradés ; et à l'orée des années 30, le poète hongrois d'origine juive Miklós Radnóti sera censuré et subira un procès pour avoir écrit précisément des églogues qui célèbrent un paganisme contrastant trop fortement avec la raideur des régimes autoritaires qui s'établissent alors partout en Europe. De sa prison, Nazim Hikmet écrira des poèmes bouleversants sur le désir de liberté et l'oppression, évoquant l'odeur des bois, le bruit de la pluie et de la neige : poèmes insupportables par la tension extrême qu'ils créent entre la réalité de sa situation et ces images d'un bonheur simple. Qui sait si l'églogue n'est pas la forme vers laquelle les poètes se tournent instinctivement pour échapper à l'horreur du monde qui les entoure, et recréer un monde idéal où les seules guerres sont les joutes amoureuses, où les seules armes des épigrammes, les seules blessures des bouderies entre amants ? Mais si le poète ou le compositeur désire pour un temps échapper à l'enfer quotidien qui le cerne, c'est à nous, spectateurs, auditeurs, de placer cette utopie en regard du monde réel, et de mesurer exactement cet intervalle terrifiant entre la barbarie sanguinaires des hommes et leur capacité à créer une beauté sans limites.

ÉGLOGUES

PETIT PALAIS (Jardin)

DIMANCHE 17 JUIN | 15H30

Durée : 50'

Julien Vern, flûte
Vladimir Percevic, alto
Vincent Buffin, harpe

Claude Debussy
Syrinx

Mel Bonis
Invocation

André Jolivet
extrait de la Suite Pastorale

Claude Debussy
La Fille aux cheveux de lin

Witold Lutoslawski
Trois Fragments

Louis Vierne
Le Soir

Jules Massenet
Méditation extraite de Thaïs

Claude Debussy
Sonate pour flûte, alto et harpe

crédit photo : © Scholtzmann

« Immerger sa vie dans le flot des communs des autres existences lui paraissait plus difficile que n'importe quel jeûne ou quelle prière et il n'y réussissait jamais à sa propre satisfaction, ce qui finissait par créer dans son âme la sensation d'une sécheresse spirituelle, ou les doutes et les scrupules allaient s'accentuant. Son âme traversa une période de désolation. »
James Joyce, ***Portrait de l'artiste en jeune homme***

Ce titre emprunté à James Joyce nous fait découvrir un tout jeune Debussy : celui qui, encore influencé par Massenet, saoulé de Tchaikovsky, fasciné par Wagner au point de s'en méfier et de ne vouloir pas être l'une de ses nombreuses copies, séduit par Moussorgsky, cherche sa voie personnelle – sa « voix » a-t-on envie d'écrire. Car si l'on reconnaît ici ou là le parfum d'une harmonie caractéristique, une tournure mélodique familière, un usage un peu vain de quelques « trucs » glanés dans les cours de composition, il faut également louer dans la plupart de ces pièces de jeunesse l'éclair du génie debussyste : d'emblée, il y a chez lui une élégance, une concision remarquables ; un sens du tragique et du drame aussi, jusque dans de petites pièces d'agrément ; une sensualité qui soudain déborde comme un cœur trop plein et qui ne sait plus comment donner tout ce qui est en lui ; un sens inné du rythme. En lisant, en écoutant la production de ce jeune homme, on comprend mieux comment ce jeune compositeur se fraye un chemin jusqu'à ces chefs-d'œuvre que sont le « Clair de Lune », le « Prélude à l'Après-Midi d'un Faune », « L'Isle Joyeuse » : butinant, assimilant, mêlant, il invente son propre monde sonore, qui émerge peu à peu avec de plus en plus d'assurance et de clarté – et deviendra à son tour un jour une institution telle que d'autres jeunes hommes éprouveront le besoin de s'opposer au « debussysme »… Mais pour l'heure, savourons simplement ensemble le bonheur de d'assister à la naissance d'un artiste s'affirmant dans un élan juvénile !

PORTRAIT DE L'ARTISTE EN JEUNE HOMME

PETIT PALAIS (Jardin)

DIMANCHE 17 JUIN | 16H30

Durée : 70'

SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao – Takacs, direction

Claude Debussy

Arabesque n°2

Ballade

The Little Nigar (cake-walk)

Image oubliée n°1

Suite Bergamasque
– Prélude
– Menuet
– Clair de lune
– Passepied

L'Isle Joyeuse

Toutes les pièces du programme sont des orchestrations originales réalisées par Clément Mao – Takacs pour SECESSION ORCHESTRA

crédit photo : © Scholtzmann

« Et j'ai eu un rêve. J'ai rêvé ce qui est. Je me suis réveillée en sursaut toute contente parce que c'était un rêve, et quand j'ai su que c'était vrai, que j'étais seule, que je n'avais pas la tête sur ton cou et sur ton épaule, et mes jambes entre tes jambes, j'ai senti que je ne pouvais pas, que je ne pouvais pas vivre… »

Jean Cocteau, ***La Voix Humaine***

Si seulement nous vivions (dans) nos rêves ! Lequel d'entre nous n'a pas souhaité que son rêve devienne réalité, ou n'a pas regretté de ne pouvoir vivre ses rêves ? Dans nos rêves, nous osons l'impossible, nous accomplissons des prouesses, nous sommes terrorisés par de hideuses créatures crées par notre imaginaire, nous oublions les douleurs du monde, nous sommes des héros, nous périssons ; dans le rêve, nous possédons enfin ce qui nous échappe dans la vie – le bonheur, l'être aimé, la puissance, la gloire…. Le rêve, c'est le moment et le lieu de la rencontre la plus improbable : ce qui nous apparaît, dans le rêve, c'est souvent à parts égales ce que nous désirons et ce que nous craignons le plus. Le rêve est espace de liberté, échappée, mais aussi contrainte, car nos rêves portent toujours la trace de nos chaînes conscientes et inconscientes. Le rêve ne fait que nous renvoyer à nous-mêmes, se nourrissant de notre réel, de nos joies et de nos peines. Mais il arrive parfois que notre rêve rejoigne celui d'un.e autre, et, qui sait, peut-être nos rêves sont-ils eux-mêmes les rêves d'un.e autre ? Laissons-nous porter au gré des rêves, dans cette fantastique perspective précise et floue de l'onirisme ; acceptons-en toutes les incohérences et les signes multipliés, les épisodes fantasques et les oppressantes obsessions ; et puissions-nous dire les uns les autres, avec un espoir un peu fou : « que ton rêve advienne, sur la terre comme au ciel ».

RÊVES DE RÊVES

CODESIGN-IT !

LUNDI 18 JUIN | 19H00

Durée : 70' environ

Marianne Seleskovitch, mezzo-soprano
SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao – Takacs, direction

Claude Debussy
Image oubliée n°1

Morton Feldman
Only

Ruth Crawford Seeger
Home Thoughts (Carl Sandburg)
White Moon (Carl Sandburg)

Claude Debussy
extraits de la Suite Bergamasque
Clair de lune
Passepied

George Crumb
Night (Robert Southey)

Samuel Barber
Sure on this Night (James Agee)

Robert Nathaniel Dett
extraits de In the Bottoms, Characteristic Suite
1. Night (Prélude)
3. Dance (Juba)

Pauline Garcia Viardot
En mer

Gabriel Fauré
Après un rêve

Augusta Holmès
Soir d'Hiver

Alberto Ginastera
Danza de la mosa doñosa

Federico Mompou
Deux Préludes
– Prélude n°5
– Prélude n°9
Trois mélodies
– Pastoral (Juan Ramon Jimenez)
– Llueve sobre el rio (Juan Ramon Jimenez)
– Primeros Pasos (Clara Janès)

Manuel de Falla
Danza Ritual del Fuego

Toutes les pièces du programme sont des orchestrations originales réalisées par Clément Mao – Takacs pour SECESSION ORCHESTRA

crédit photo : © Schaltzmann

« Je loue la danse car elle libère l'homme de la lourdeur des choses et lie l'individu à la communauté. Je loue la danse qui demande tout, favorise santé et clarté de l'esprit et élève l'âme. »
Augustin d'Hippone, ***Confessions***

« Je considère comme gaspillée toute journée où je n'ai pas dansé. »
Friedrich Nietzsche, ***Ainsi parlait Zarathoustra***

Avec le chant, la danse est l'une des expressions naturelles de l'homme : l'enfant aime danser, et rien n'est plus émouvant qu'un couple âgé valsant avec une grâce fragile. Par le mouvement, on peut convoquer les esprits, se livrer à une parade amoureuse ou exprimer une revendication sociale. Ceux qui dansent relient par leur corps la terre et le ciel : nager s'apparente à une chorégraphie aquatique, le simple acte de marcher nous fait ressentir physiquement cette alternance arsis/thesis, et la course du sang dans nos veines s'apparente à un incessant ballet. Notre vie est danse, pulsation, rythme, énergie : entrez dans la danse !

LET'S DANCE

CHAPELLE EXPIATOIRE

MARDI 19 JUIN | 12H30

Durée : 50' environ

QUINTETTE ALTRA

Raphaëlle Rubellin, flûte | **Clarisse Moreau,** hautbois
Cécilia Lemaître Sgard, clarinette
Rémi Gormand, cor | **Hugues Anselmo,** basson

Georges Bizet
extrait de Carmen
Entracte n°3 (Aragonaise)
(transcription pour quintette à vent de D. Walter)

Maurice Ravel
Le Tombeau de Couperin
– Prélude
– Fugue
– Menuet
– Rigaudon
(transcription pour quintette à vent de J. Linckelmann)

Bélà Bartók
Danses roumaines
– Danse du bâton
– Danse du châle
– Sur place
– Danse de Bucsum
– Polka roumaine
– Danse roumaine
(transcription pour quintette à vent de D. Walter)

Ferenk Farkas
Danses anciennes hongroises

Astor Piazzolla
Oblivion
(transcription pour quintette a vent de S. Verhaert)

crédit photo : © Schaltzmann

– Vous devriez vous souvenir que vous êtes une demoiselle.
– Je n'en suis pas une, et si mes cheveux relevés m'en donnent l'air, je me ferai deux queues jusqu'à ce que j'aie vingt ans, s'écria Jo en arrachant sa résille et secouant ses longs cheveux bruns. Je déteste penser que je deviens grande, que bientôt on m'appellera Miss Marsch, qu'il me faudra porter des robes longues et avoir l'air aussi raide qu'une rose trémière ! C'est déjà bien assez désagréable d'être une fille quand j'aime les jeux, le travail et les habitudes des garçons. Je ne me résignerai jamais à n'être pas un homme. Maintenant c'est pire que jamais, car je meurs d'envie d'aller à la guerre pour vaincre ou mourir avec papa, et je ne puis que rester au coin du feu à tricoter comme une vieille femme ! »
Louisa May Alcott, ***Little Women (Les Quatre Filles du Docteur March)***

Laurence Cordier et Clément Mao – Takacs ont tissé un parcours autour de paroles et de musiques écrites par des femmes : que signifie "être ou devenir femme" ? existe-t-il des écritures "féminines" ? l'écriture ne serait-elle pas un espace qu'il a fallu conquérir, mais aussi un espace intime permettant de se penser de façon autonome, en dépit de la difficulté d'être dans un monde encore aujourd'hui machiste, sexiste et misogyne ? Peut-être nous appartient-il, aujourd'hui, d'espérer et surtout d'inventer un monde plus serein dans lequel cette question d'un art strictement féminin n'existerait plus, parce qu'une même place serait accordée aux femmes, dans une égalité parfaite ; car c'est bien vers cette reconnaissance d'une présence absolument nécessaire que tendent tous les combats et les dires de ces créatrices.

ÊTRE PENSER ÉCRIRE DEVENIR FEMME

THÉÂTRE DE L'HÔPITAL BRETONNEAU

MARDI 19 JUIN | 19H00

Durée : 70' environ

Laurence Cordier, comédienne
Marianne Seleskovitch, mezzo-soprano

SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao – Takacs, direction

Jean-Baptiste Poquelin
alias **Molière**
Les Femmes Savantes (Acte II, scène 7) : tirade de Chrysale

Marie Gouze
alias **Olympe De Gouges**
Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne

Melanie Bonis
alias **Mel Bonis**
Tambours et Clairons, pas redoublé

Marguerite Donnadieu
alias **Marguerite Duras**
Écrire

Clara Wieck
alias **Clara Schumann**
Sie liebten sich beide… / Ils s'aimaient tous les deux… op. 13 n°2

Pierre Choderlos De Laclos
Les Liaisons dangereuses : Lettre 127 (la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont)

Pauline Garcia
alias **Pauline Viardot**
Villanelle

Marguerite Antoinette Jeanne Marie Ghislaine Cleenewerck De Crayencour
alias **Marguerite Yourcenar**
Les Yeux Ouverts (entretiens) : Et le féminisme ?

Augusta Mary Ann Holmes
alias **Augusta Holmès**
La Nuit

Amantine Aurore Lucile Dupin, Baronne Dudevant
alias **George Sand**
Indiana (III, 21)
[avec la participation d'Hugues Soulhat]

Pauline Garcia
alias **Pauline Viardot**
Canción de la Infanta

Adeline Virginia Alexandra Stephen
alias **Virginia Woolf**
Orlando

Kaija Anneli Laakkonen
alias **Kaija Saariaho**
Bosun's Cheer

Lucy Schwob
alias **Claude Cahun**
Aveux non avenus

Clara Wieck
alias **Clara Schumann**
Hexentanz

Annie Duchesne
alias **Annie Ernaux**
La Femme gelée

Pauline Garcia
alias **Pauline Viardot**
En Mer

Françoise Quoirez
alias **Françoise Sagan**
L'étang de solitude

Augusta Mary Ann Holmes
alias **Augusta Holmès**
Soir d'Hiver

Sidonie-Gabrielle Colette
alias **Colette**
La Naissance du Jour

Pauline Garcia
alias **Pauline Viardot**
Tarentelle

Toutes les pièces du programme (à l'exception de celle de Kaija Saariaho) sont des orchestrations originales réalisées par Clément Mao – Takacs pour SECESSION ORCHESTRA.

crédit photo : © Scholtzmann

Qu'est-ce qu'improviser ? Beaucoup de gens pensent qu'il s'agit juste de se mettre à jouer d'un instrument de musique en suivant l'inspiration du moment, dans un geste d'une totale liberté. Pourtant, si le fait d'improviser porte bien en lui une dimension libératoire, voire libératrice, ce n'est pas non plus un acte libertaire déconnecté de toute réalité existante. Loin d'être une absence de préparation ou de prévision comme l'étymologie du mot pourrait le laisser supposer, l'improvisation réclame au contraire une connaissance sensible et théorique poussée qui permet à l'interprète de se couler aisément dans n'importe quel style, d'aller jusqu'au pastiche tout en étant capable d'insuffler sa propre personnalité à ce qu'il crée dans son présent.

Car l'improvisation est d'abord un acte d'amour profond et d'attention portée à ce qui constitue l'ADN de chaque musique, aux particularités de style de chaque musicien : ce savoir, cette capacité à assimiler un style jusqu'à la fusion est l'une des conditions pour que puisse fleurir l'improvisation. Alors commence la liberté de l'interprète, qui peut peser exactement ce qu'il apporte et la façon dont il s'empare d'un matériau, l'orne, l'enrichit. L'improvisation est à la fois appropriation de ce qui est autre, de ce qui est à l'autre, et poursuite, variation, prolongement d'une quête personnelle.

Ce que nous raconte l'improvisation n'est pas autre chose que l'histoire réelle de la musique : où commence la musique ? dans le cerveau d'un compositeur ? du désir d'entendre et de lier des sons entre eux ? d'une envie de reproduire une mélodie, une harmonie, un rythme ? Toute étude du parcours et de la production d'un compositeur – y compris de ceux qui s'autoproclamèrent créateurs d'un style reconnaissable ou neuf – nous fait constater qu'une œuvre musicale se construit à partir de bribes, d'inspirations, d'éléments appartenant à d'autres musiques. Loin de toute pureté et authenticité – concepts dangereux en musique comme dans le monde – la production d'un compositeur est au contraire océan constitué de fleuves, fleuves concentrant des alluvions, alluvions naissant de multiples sources. De là cette nécessité pour tout compositeur d'affirmer à la fois, un peu paradoxalement, sa lignée spirituelle autant que l'originalité de son style propre : la forme du « tombeau » – hommage stylistique enclos dans une pièce à la mémoire d'un maître révéré – offre de manière exemplaire ce double geste d'allégeance et d'affirmation de soi. De même, l'improvisation vient réactiver, vivifier, souligner ces différentes sources pour mieux nous les faire entendre.

Le claveciniste Jérôme Bertier nous propose de confronter ses propres improvisations avec les oeuvres des maîtres du XVIIème siècle : de toccatas en suites de danses, de partitas en tombeaux, c'est à un véritable voyage entre l'Italie et la France du grand siècle qu'il nous convie, mais aussi un voyage dans le temps, où le passé devient notre présent. Des racines de ces musiques jusqu'à leurs ramifications les plus étonnantes – telle la musique pour piano que Ravel écrivit en hommage à Couperin, et que Jérôme Bertier restituera au clavecin –, ce concert efface les frontières et réconcilie improvisation et interprétation pour mieux nous faire comprendre que la musique n'est pas un objet figé, testamentaire, immuable, mais jaillissement joyeux, pluralité des voix, circulation infinie.

LÀ OÙ S'ABOLISSENT LES FRONTIÈRES

« Là où cessent les frontières, les chemins s'effacent. Là commence le silence.
J'avance lentement et je peuple la nuit d'étoiles, de paroles,
de la respiration d'une eau lointaine qui m'attend où paraît l'aube. »
Octavio Paz, ***Liberté sur Parole***

CHAPELLE EXPIATOIRE

MERCREDI 20 JUIN | 12H30

Durée : 50'

Jérôme Bertier, clavecin

Paris, vers 1660
– *Prélude improvisé*
– *Allemande improvisée*

Francois Couperin (1688 - 1733)
Les Barricades Mystérieuses

Louis Couperin (1626 - 1661)
Passacaille en Do

Antoine Forqueray (1672 - 1745)
– *Courante improvisée*
– *La Marella*

Jean-Henry d'Anglebert (1629 -1691)
Gaillarde

Domenico Scarlatti (1685 - 1757)
– *Sonate K119*
– *Prélude Improvisé*
– *Sonate K495*

crédit photo : © Schaltzmann

« Était-il une bête, pour être à ce point ému par la musique ?
Il avait le sentiment d'apercevoir le chemin conduisant à la nourriture inconnue dont il avait le désir. »
Franz Kafka, ***La Métamorphose***

Un homme devient une montagne; une jeune fille un arbuste; un dieu devient poudre d'or ou cygne, un athlète devient fleur ; un piano devient clavecin, un clavecin guitare, une guitare harpe, une harpe lyre ; une musique du 20ème siècle devient musique de cour du 18ème siècle, un prélude pour piano seul musique d'ensemble… Tout, dans ce concert, semble destiné à changer de nature : rien n'est figé et tout se transforme. Par leur art, les compositeurs transmutent la matière comme de savants alchimistes, et sous nos yeux ébahis ont lieu avec une simplicité extrême des métamorphoses surnaturelles. D'une pièce à l'autre, une âme unique migre de corps en corps : est-ce le souffle de la voix, de la flûte, le gémissement du violon ou le son du vent dans les roseaux ? Est-ce un esprit qui nous parle, ou un être fait de chair et de sang ? Les bois dont sont faits ces instruments n'étaient-ils pas arbres ? Ces cordes ne furent-elles pas boyaux ? Est-ce un corps supplicié dont nous entendons la plainte comme l'écho d'un écho ? Il n'est pas certain que nous sortions indemnes de cette expérience risquée, et le risque est grand de nous retrouver métamorphosés… Quel.le téméraire osera s'aventurer ici, au frontière de l'Inconnu et de l'Inouï ?

MÉTAMORPHOSES

CHAPELLE EXPIATOIRE

MERCREDI 20 JUIN | 19H00

Durée : 70' environ

Éléonore Pancrazi, mezzo-soprano
Jérôme Bertier, clavecin
SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao – Takacs, direction

Claude Debussy
Syrinx

Henry Purcell
extraits de The Fairy Queen
«I am come to lock all fast»
«One charming night»
«Strike the viol»

Benjamin Britten
extrait des Métamorphoses after Ovide pour hautbois solo

Georg–Friedrich Händel
extrait d'Ariodante
«Scherza Infida»
extrait d'Alcina
«Sta nell'Ircana»

Claude Debussy
Petite Pièce pour clarinette et ensemble

Manuel de Falla
Concerto pour Clavecin et cinq instruments

Manuel de Falla
Psyché

Johann Sébastian Bach
Suscepit Israël

Reynaldo Hahn
A Chloris
L'Heure exquise (Chansons Grises)
Si mes vers avaient des ailes

Les pièces de Bach, Hahn et Debussy (Petite Pièce) ont été respectivement arrangées et orchestrées par Clément Mao – Takacs pour SECESSION ORCHESTRA.

crédit photo : © Schaltzmann

TOUS AU CHANT !

CHAPELLE EXPIATOIRE

JEUDI 21 JUIN | 12H30

Durée : 60'

Marianne Seleskovitch, mezzo-soprano
et professeure de chant

« Il y a encore des chants à chanter au-delà des hommes. »
Paul Celan, ***Atemwende***

Chanter ensemble est un moyen simple et fort de rassembler des volontés humaines dans la joie de l'expression de soi et de l'échange avec d'autres. Accéder à sa propre voix, pour transmettre des savoirs ou des sentiments, exprimer ce qui se love au plus profond de soi, revisiter des répertoires connus ou oubliés ; c'est un acte de partage et d'ouverture qui nous connecte au monde et nous rappelle que nous sommes tous liés par une nature semblable. Le Festival INTERVALLES vous propose cet atelier afin de permettre à tous et à chacun :

- *de (re)découvrir sa voix dans le plaisir*
- *de chanter quel que soit son âge ou son niveau, avec un accès immédiat au répertoire*
- *de comprendre les bases du chant choral pour mieux entendre les mélodies et la polyphonie*

Dans le cadre de cet atelier animé par une chanteuse professionnelle, vous aborderez la technique vocale en douceur pour mieux gérer votre timbre, votre puissance et vos registres vocaux. Marianne vous fera travailler sur la colonne d'air et la souplesse laryngée, la résonance et la diction, dans la bonne humeur ! Marianne Seleskovitch est chanteuse et enseignante. Au sein de ses classes, c'est avec passion qu'elle aborde tous les répertoires et tous les publics, dans l'intention toujours plus intensifiée de donner au plus grand nombre un goût et une connaissance diversifiée de la musique, qu'elle soit écrite ou de tradition orale.

crédit photo : © Scholtzmann

« L'homme seul dans la grotte a regardé
dans le bruit
dans le bruit de la mer
l'immensité des choses
Et il a crié
Toi qui es nommée toi qui es douée d'identité je t'aime
Ces mains
du bleu de l'eau
du noir du ciel
Plates
Posées écartelées sur le granit gris
Pour que quelqu'un les ait vues.
Je suis celui qui appelle
Je suis celui qui appelait qui criait il y a trente mille ans
Je t'aime »
Marguerite Duras, ***Les Mains Négatives***

Je suis loin de toi, donc je t'écris. Tu m'as abandonné.e, tu m'as délaissé.e, le monde nous a séparés : il ne me reste plus qu'à t'appeler. Et je t'appelle du fond de mon cœur, du fond de mon âme, depuis ce lieu où je gîs. J'écris pour te faire entendre ma voix, ma voix qui chante ma plainte. Car ce monde n'a plus de sens sans toi et je veux qu'il résonne tout entier de mes cris jusqu'à ce qu'ils te parviennent ; je veux que mes larmes forment des fleuves sur lesquels ta barque pourra naviguer jusqu'à moi ; je veux que l'écho de ma douleur, même affaibli, soit encore si puissant que d'autres que toi en soit ému.e.s des siècles durant. Oh, je sais bien que tout cela est vain et que tu ne reviendras pas. Mais dans cet intervalle qui se dessine entre toi et moi, dans ce manque – tout à la fois offense, faute, absence de ce qui est nécessaire – j'aperçois le visage exact de mon amour, et je le chante avec ivresse, pour bercer mon chagrin autant que pour me souvenir de tout ce qui fut toi. Car je t'aime comme jamais l'on n'aimât, et je veux que tou.te.s en gardent souvenance ; par mes mots patiemment tressés avec art ou jetés en un furieux désordre, tu entres dans l'éternité, et je te recrée, par la parole, étoile lointaine, corps glorieux, ligne d'horizon…

HÉROÏDES / HÉROÏNES

CHAPELLE EXPIATOIRE

JEUDI 21 JUIN | 19H00

Durée : 70' environ

Marion Lebègue, mezzo-soprano
SECESSION ORCHESTRA
Clément Mao - Takacs, direction

Georges Bizet
extraits de Carmen
– Entracte n°1
– Habanera « L'Amour est un oiseau rebelle »
– Entracte n°2
– Séguedille « Sous les remparts de Séville »
– Entracte n°3
– Air des Cartes « Voyons que j'essaie à mon tour… En vain pour éviter les réponses amères… »

Claude Debussy
Image oubliée n°1

Hector Berlioz
extraite de La Damnation de Faust
Romance de Marguerite « D'amour l'ardente flamme »

Jules Massenet
extrait de Werther
– Prélude
– Air de Charlotte « Va laisse couler mes larmes »

Claude Debussy
extraits de la Suite Bergamasque
– Clair de lune
– Passepied

Charles Gounod
extrait de Sapho
Air de Sapho « Ô ma lyre immortelle »

Claude Debussy
The Little Nigar (cake-walk)

Giacomo Puccini
extrait de Tosca
Air de Tosca « Vissi d'Arte »

Francis Poulenc
– Improvisation n°15 (hommage à Édith Piaf)
– Les Chemins de l'Amour

Toutes les pièces du programme (à l'exception de celle de Kaija Saariaho) sont des arrangements originaux ou des orchestrations originales réalisées par Clément Mao – Takacs pour SECESSION ORCHESTRA

Laurence Cordier | comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2003, Laurence Cordier suit les classes de Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Lukas Hemleb et Denis Podalydès.

Au théâtre, elle travaille comme comédienne au Théâtre National de l'Odéon sous la direction de Georges Lavaudant dans La Cerisaie de Tchekhov et sous la direction de Luc Bondy dans Viol-Titus Andronicus de Botho Strauss. Avec Patrick Pineau, elle joue dans Peer Gynt d'Ibsen, festival d'Avignon 2004, La demande en mariage et Les trois sœurs de Tchekhov, On est tous mortels un jour ou l'autre d'Eugène Durif, La noce de Bertolt Brecht, Sale août de Serge Valletti, Le Suicidé de Nicolaï Erdman, festival d'Avignon 2011, Le conte d'hiver de W. Shakespeare. Elle interprète également Le petit chaperon Uf de Jean-Claude Grumberg sous la direction de Sylvie Orcier, Les Frères Karamazov d'après Dostoïevski sous la direction de Cécile Maudet. Elle participe régulièrement avec Sécession Orchestra aux concerts-lectures dirigé par Clément Mao-Takacs et travaille aussi avec La Chambre aux Échos. Au cinéma et à la télévision, elle tourne notamment avec Raoul Ruiz, José-Luis Guerin, Caroline Huppert, Benoît Jacquot, Éléonore Faucher, Jean-Xavier de Lestrade, …

En 2014, Laurence Cordier crée la compagnie La Course Folle, basée à Tours. La compagnie s'intéresse à l'écriture contemporaine, théâtrale ou non, à travers des projets exigeants et ouverts, à destination des publics les plus divers autour d'un même vecteur : l'alchimie des mots. Le premier spectacle de la compagnie, Le Quat'sous d'après Annie Ernaux, est créé au théâtre national de Bordeaux puis en tournée à la scène nationale de Chambéry, à La Pléiade de La Riche en co-accueil avec le théâtre Olympia-CDN de Tours, au théâtre des Célestins à Lyon, au Sorano à Toulouse, …

Laurence Cordier est nommée directrice du Théâtre Universitaire de Tours (TUT) depuis septembre 2017. Après Platonov de Tchekhov dans la traduction de Françoise Morvan et André Markowicz, elle va mettre en scène avec la troupe universitaire Pulvérisés de l'autrice contemporaine Alexandra Badea au TUT en mars 2019. Sa prochaine création, Ni les chiens qui boitent, ni les femmes qui pleurent d'après les écrits de la peintre et poétesse Frida Kahlo est prévue pour l'automne 2019.

Marion Lebègue | mezzo-soprano

Marion Lebègue, mezzo-soprano française, a commencé sa formation par la clarinette et est certifiée de Musicologie à la Faculté de Tours. Elle intègre ensuite la classe d'Art lyrique de Blandine de Saint-Sauveur au Conservatoire de Boulogne-Billancourt où elle obtient son prix avec Mention Très Bien à l'unanimité. Elle suit ensuite l'enseignement d'Anne Constantin au Pôle Supérieur de Paris d'où elle sort diplômée en 2015. Elle se perfectionne également auprès d'Elsa Maurus ou Jean-Philippe Lafont et auprès de Dietrich Henschel pour le lied et la mélodie.

Lauréate de la Fondation Royaumont, Marion Lebègue a participé en 2013 à l'atelier de formation autour des Mélodies et Lieder avec Dietrich Henschel. En septembre 2015, Marion Lebègue s'est distinguée en remportant le troisième prix du jury et le prix de la composition contemporaine de l'ARD International Music Competition à Munich.
En 2014, elle remporte le 1er prix du prestigieux Concours International de Chant de Toulouse, tous les prix lors du Concours International de chant de Marmande 2014 (Grand Prix Opéra, 1er Prix mélodie, Prix du public et Prix spécial franco-québécois), le 1er prix du Concours parisien FLAME ainsi que le Concours International Vincenzo Bellini. Sur scène, elle interprète les rôles de Zweite Dame (Die Zauberflöte, Mozart), Carmen et Mercedes (Carmen, Bizet), La Muse, la Mère et Nicklauss (Les Contes d'Hoffmann, Offenbach), Emilia (Otello, Verdi), Ines (Il Trovatore, Verdi), Orphée (Orphée, Glück), Hélène de Troie (La Belle Hélène, Offenbach), Regina (La Princesse de Trébizonde, Offenbach), Pipeto (Viva la Mamma, Donizetti). Elle a entre autre à son répertoire : Dorabella, Sesto, Cherubino, Zerline ou Elvira chez Mozart, Romeo chez Bellini, Siebel et Stefano chez Gounod, Marguerite chez Berlioz, Charlotte chez Massenet, Der Komponist chez Strauss, ou encore, Concepcion chez Ravel.

Lors de ces productions, elle travaille avec de grandes personnalités comme les metteurs en scène Daniel Mesguich, Vincent Vittoz, Nadine Duffaut, Alex Ollé (La Fura dels Baus) et les Maestros Leonard Slatkin, Jacques Mercier ou Danielle Callegari…

En concert, elle aborde autant l'oratorio, le récital que la musique contemporaine. Elle est l'alto solo dans La Petite Messe Solennelle de Rossini, dans les Stabat Mater de Dvorak, Pergolesi et Rossini, les Requiems de Mozart, Duruflé et Verdi. Elle chante en 2014 l'alto solo de Romeo et Juliette de Berlioz avec l'Orchestre National de Lyon (enregistrement Naïve). Elle interprète également en concert Les Nuits d'Eté, La Mort de Cléopâtre, et les rôles de Didon et Cassandre dans Les Troyens de Berlioz sous la direction de Mathieu Romano. Dans le répertoire allemand, elle est soliste dans le Psaume 42 de Mendelssohn, les Sieben Frühe Lieder de Berg et la 4ème Symphonie de Mahler sous la baguette du Maestro Clément Mao-Takacs.
Elle est invitée en 2015 au
Théâtre du Bolshoï pour chanter en récital son répertoire de prédilection : le français du XIXème. En 2016, elle chante Inez dans Il Trovatore à l'Opéra Bastille. Parmi ses projets, La Frugola (Il Tabarro), Zia Principessa (Suor Angelica) et la Zita (Gianni Schicchi) à l'Opéra de Metz, puis Feklusha (Katia Kabanova) à l'Opéra Grand Avignon, Smeton (Anna Bolena) à l'Opéra de Marseille. En 2017, Rosette (Manon) à l'Opéra de Monte Carlo, Mercedes (Carmen) à l'Opéra de Nice, Alisa (Lucia di Lammermoor) au Capitole de Toulouse. En 2018, Mercedes (Carmen) à l'Opéra de Monte Carlo et le rôle titre de La Nonne Sanglante de Gounod à l'Opéra Comique.

Jérôme Bertier | pianiste et claveciniste

Pianiste, Claveciniste, improvisateur, Jérôme Bertier est diplômé de la Hochschule de Freiburg et du CNSMD de Lyon.

Il a étudié avec Michel Gaechter, Laurent Cabasso, Dirk Boerner et Robert Hill. Titulaire du premier master français d'improvisation en musique ancienne, il renoue sur scène avec cette pratique souvent délaissée des interprètes. En soliste ou devant la toile du ciné-concert, il parcourt les styles au gré des instruments à claviers, du XVIIème au XXIème siècle et du clavecin au piano, en passant par l'orgue et le clavicorde.

Il se produit notamment à l'amphithéâtre de l'Opéra de Lyon et au sein de la saison publique de CNSMDL. Passionné de musique de chambre, il se produit régulièrement avec les jeunes solistes de sa génération tels que Juliette Vialle, Clara Pouvreau, Alexis Rousseau, Irène Martin et Brice Leclair.

En 2013 il créé le festival de musique de chambre du pays ajaccien, où ce vaste répertoire s'installe en plein cœur des villages de la région. Intégré depuis 2016 à la compagnie Volte Quarte de Chrystèle Spinosi, il y partage la basse continue avec la gambiste Clara Fellmann dans une production autour de la musique du XVIIè siècle.

En 2017 il enregistre sur France Musique dans l'émission « à l'improviste » le résultat de son travail avec le flûtiste à bec Stélios Lazarou sur la musique traditionnelle ukrainienne. Il compose la musique du film « Plonger » de Juliette de Marcillac et enregistre la bande son du reportage « Jean Douchet, l'enfant agité ». Il se produit avec Alexis Rousseau et Raphaël Moraly dans les Trio de M. Ravel et de Beethoven (Cathédrale Sainte-Croix-des-Arméniens, Paris) et créé les « visions japonaises » du compositeur Brice Leclair (Temple des Batignolles, Paris, avec Irène Martin et Raphaël Moraly). Il obtient aussi le soutien de l'ADAMI.

Depuis 2018 Jérôme Bertier collabore régulièrement avec Secession Orchestra (dir. Clément Mao -Takacs) au Piano et au Celesta, et participe à ses actions pédagogiques et de médiation (Abbaye de Royaumont avec Marianne Seleskovitch). Dans le cadre de la série de concert « les musiciens au musée » (musée de la musique, philharmonie de Paris) il fait découvrir aux visiteurs l'œuvre de Scarlatti, Couperin, D'Anglebert et Bach sur les clavecins copiés d'après Thibault et Goujon.

A la suite de ses études à la Hochschule de Freiburg, on le charge d'enseigner l'improvisation aux élèves de Bachelor, tous instruments et tous styles confondus. Depuis, il expérimente diverses formes d'enseignement de l'improvisation notamment en vue du Certificat d'Aptitude qu'il prépare au CNSMDL.

Il donne des masterclasses de piano et de musique ancienne (Académies internationales de musique de Colombes, août 2018). Jérôme Bertier présente une conférence annuelle sur la musique grecque antique dans le cadre du séminaire dirigé par Sandra Boehringer, maitresse de conférence en histoire antique à l'université de Strasbourg. Il est l'auteur de plusieurs travaux de recherche sur l'acoustique musicale.

Vincent Buffin | harpe

Marqué par l'enseignement de Frédérique Cambreling (harpe) et de Gabriel Loidi (musique de chambre), il débute à l'orchestre en Italie au Teatro Lirico Giuseppe Verdi de Trieste, puis à l'Opéra de Rome.

S'ensuivent de nombreuses collaborations avec différentes autres formations, en Espagne, Autriche, puis en France, avec notamment l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de France, et Secession Orchestra, pour lequel il transcrit et arrange un certain nombre de pièces symphoniques. Il est titulaire du DE et enseigne régulièrement.

Quintette Altra | quintette à vent

Créé en 2013, le Quintette Altra est un quintette à vent composé de cinq jeunes musiciens lauréats du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Réunis dès leurs études par leur amitié et leur complicité musicale, ils suivent les enseignements de Jean-Louis Capezzali et Sergio Menozzi pendant leur formation et bénéficient des conseils de Nicolas Baldeyrou, Jérôme Guichard et David Guerrier. En 2015, terminant tous les cinq leur parcours avec une mention Très bien, ils sont reçus en Master de Musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de David Walter. En 2017 ils obtiennent leur Master avec la mention Très bien à l'unanimité et les félicitations du jury.

Leur projet : partager leur enthousiasme, faire vivre le répertoire du quintette à vent et créer des œuvres contemporaines et des spectacles vivants.

Le Quintette Altra propose des programmes riches et diversifiés qui dévoilent les différentes facettes de cette formation instrumentale. Les premières compositions de l'époque classique côtoient des pièces maitresses du XXème siècle et des créations contemporaines. Le Quintette crée ainsi en 2015 la pièce pour sextuor à vent Nachtmusik de Sergio Menozzi dans le cadre du 11ème Concours International de Musique de Chambre de Lyon, et collabore avec de jeunes compositeurs sur de nouveaux projets de transcriptions. Il s'associe régulièrement à d'autres musiciens pour enrichir l'effectif musical et joue notamment en sextuor avec piano ou avec clarinette basse. Toujours curieux et désireux de partager son expérience artistique, le Quintette diversifie les lieux et les publics (concerts dans des hôpitaux, des écoles, des cinémas) et collabore avec des artistes d'autres univers comme la musique de films ou le spectacle vivant.

Le Quintette Altra se produit dans toute la France, notamment dans les grandes salles parisiennes (Philharmonie, Grand Salon des Invalides, Palais Royal…) et en région Rhône-Alpes. Il est également programmé par de nombreux festivals : Jazz sous les pommiers (Coutances), Musiques d'un siècle à Dieulefit, Musique en Périgord Vert, Soirées musicales en Val de Seugne… En 2016, le Quintette est invité à Radio France pour un concert diffusé en direct sur France Musique dans le cadre de l'émission Génération Jeunes Interprètes animée par Gaëlle Le Gallic.

Marianne Seleskovitch | mezzo-soprano

Marianne Seleskovitch est Chanteuse Lyrique mezzo-soprano.

Après une double formation au Conservatoire et à l'Université, en Chant et Musicologie, elle se spécialise dans la création contemporaine, les répertoires rarement joués et le théâtre musical. Elle se produit régulièrement en récital, travaille avec la pianiste Elsa Cantor, au sein de la compagnie « La Chambre aux Echos », et avec le collectif d'artistes féministes « Les Platonnes ».

Cet été, elle se produira à l'Académie d'été de Flaine et au Festival Terraqué de Carnac, avant octobre 2018 où on pourra l'entendre dans La Passion de Simone de Kaija Saariaho à l'Opéra de Nantes (rôle qu'elle a joué à Copenhague, New York et Bergen).

Titulaire du Diplôme d'État, elle enseigne le chant et le chant choral au conservatoire de Choisyle-Roi, mène des projets pédagogiques variés – récemment à Royaumont pour « Secession Orchestra » – donne des cours de voix pour comédiens au sein de plusieurs compagnies de théâtre et de l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant.

Secession Orchestra | orchestre

SECESSION ORCHESTRA est une formation d'élite composée d'une quarantaine de musiciens, qui se produit aussi bien en ensemble de chambre qu'en grande formation symphonique. Placé sous la direction musicale et artistique de Clément Mao – Takacs, son large répertoire privilégie les 20ème et 21ème siècles : si Wagner, Mahler, Schönberg, Berg, Webern, Debussy, Ravel, Bartók, Sibelius… forment le cœur de ses programmes, SECESSION ORCHESTRA travaille toujours avec les compositeurs de son temps, s'attache à redécouvrir des compositeurs oubliés, et propose des incursions dans le grand répertoire symphonique avec des interprétations radicales.

Ses qualités le conduisent à être engagé immédiatement dans de grands festivals en France et en Europe : Lisztomanias (Scène nationale Équinoxe à Châteauroux), Centre Européen de Musique (Bougival), CIMA (Porto Ercole, Italie), Chopin-Sand (Nohant), Tons Voisins (Albi), Rencontres musicales de Calenzana (Corse), Mélos-Éthos (Bratislava), Floréal (Épinal), Codes (Lublin), Maestri e Bambini (Montercarlo di Lucca, Italie), Rencontres musicales de Calenzana, MÉTIS et Saint-Denis, Classique au Vert, Les Athénéennes (Genève)…

De 2015 à 2016, SECESSION ORCHESTRA a été en résidence au Festival de Saint-Denis ; il a reçu à plusieurs reprises le soutien de la Fondation La Poste. Depuis 2014, SECESSION ORCHESTRA est en résidence à la Fondation Singer-Polignac ainsi qu'à la Fondation Royaumont / Médiathèque musicale Mahler de 2017 à 2019 : dans ce cadre, il se produit chaque année au Festival de Royaumont dans des programmes emblématiques : Jardins d'Amour (Zemlinsky, Mahler, Wagner en 2017) ; La Nature est un temple (Debussy, Cras, Duparc, Adams en 2018).

En 2015, SECESSION ORCHESTRA ouvre le festival de Deauville dans un programme Webern/ Wagner/Mahler loué unanimement par la presse musicale et fait sensation à Bruxelles, investissant l'ensemble du bâtiment et jouant pendant plus de cinq heures lors de l'Opening Night de BOZAR. A Paris, SECESSION ORCHESTRA concerte régulièrement à l'Auditorium du Louvre (Une jeunesse viennoise, Debussy et la danse) ; il est le premier orchestre à se produire dans la cour Marly du Musée du Louvre. En 2019, il sera ensemble associé à la programmation de l'Auditorium du Musée d'Orsay. Créant chaque année plusieurs œuvres de notre temps, SECESSION ORCHESTRA a été invité par le festival Présences de Radio-France (créations de Saariaho, Motsch, Vincze, Koskinen), le festival NOVALIS (Croatie), et collabore étroitement avec la compositrice Kaija Saariaho. SECESSION ORCHESTRA donne également de nombreux concerts dans le cadre des festivals INTERVALLES et TERRAQUÉ.

Multipliant les collaborations et les passerelles entre les arts, SECESSION ORCHESTRA se produit souvent en compagnie d'autres artistes (Thomas Hampson, Renaud Capuçon, Marion Lebègue, Edwin Fardini, Elsa Dreisig, Stéphane Degout, Jonas Vitaud, François Dumont, Jean-François Heisser…) et comédiens (Charles Berling, Didier Sandre, Antoine Duléry, Claude Jamain, Laurence Cordier, Julie Depardieu, Renan Carteaux, Brigitte Fossey, Michel Fau…). Il collabore avec la compagnie La Chambre aux échos pour les spectacles Tu ne dois pas garder la nuit en toi (musiques de Wagner et Mahler, 2013), Violences (Henze et Koskinen), Graal Théâtres et La Passion de Simone (musiques de Kaija Saariaho).
Considérant tout acte culturel comme un acte social, SECESSION ORCHESTRA choisit de repenser la forme du concert classique à travers des programmes-concepts et de réinventer le lien entre musiciens et publics au cœur de la cité : leur recherche de l'excellence, leur attention à la transmission et leur volonté d'aller au-devant de tous les publics (du jeune public au public en situation de handicap ou souffrant de pathologies lourdes jusqu'aux personnes en soins palliatifs) incarnent leur démarche fondée sur l'éthique et un enthousiasme communicatif.

Clément Mao – Takacs | direction

Clément Mao – Takacs est l'une des étoiles montantes de la nouvelle génération de chefs d'orchestre.

Diplômé du CNSMDP ainsi que de l'Accademia Chigiana de Sienne, il est lauréat du Festival de Bayreuth et a reçu le Prix « Jeune Talent » 2008 décerné par la Fondation del Duca (Institut de France / Académie des Beaux-Arts). En 2013, il est le premier chef d'orchestre à devenir lauréat de la Fondation Cziffra.
Comme chef invité, il a dirigé Norwegian Radio Orchestra, Stavanger Symphony, Oslo Philharmonic, Odense Symphony, Orchestre des Pays de La Loire, Orchestre Symphonique de Bretagne, Festival Orchestra of Sofia, Avanti! Chamber Orchestra Finland, ICE Ensemble New York et Bit 20 Bergen… Il a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en mai 2018, dirigeant cinq concerts au pied levé.

En 2011 il fonde Secession Orchestra, dont il est le directeur musical et artistique. Avec le metteur en scène Aleksi Barrière, il a co-dirige la compagnie de théâtre musical et opéra de chambre La Chambre aux échos. Il a également créé et dirige deux festivals, INTERVALLES (Paris) et TERRAQUÉ (Carnac, Bretagne).

Spécialiste de la musique de Kaija Saariaho, il a dirigé la création mondiale et plusieurs créations nationales de la version de chambre de son opéra/oratorio La Passion de Simone (Bratislava, Saint-Denis, Lublin, Clermont- Ferrand, Copenhagen, New-York, Bergen et Nantes). Il a créé la version de chambre du cycle de mélodies Quatre Instants qui lui est dédiée, la première danoise du concerto pour violoncelle Notes on Light et dirige régulièrement de nombreux opus de son catalogue. En 2018, il dirigera les concertos Aile du Songe et Graal Théâtre, ainsi que la première discographique de son cycle pour grand orchestre Circle Map.

Clément Mao – Takacs a enregistré la pièce Adieu de Stockhausen (Crystal Classics), ainsi qu'un disque consacré à Jacques Ibert (Timpani) qui a reçu 5 « Diapasons » par le magazine du même nom. Ses prochains projets concernent la musique de Debussy, Zemlinksy et Saariaho.

Clément Mao – Takacs est également pianiste concertiste et compositeur.

Eléonore Pancrazi | mezzo-soprano

Diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris, la jeune mezzo-soprano corse Eléonore Pancrazi a remporté de nombreux prix (concours de Marmande, Nîmes, Arles, Cesti à Innsbruck). Elève de l'Opéra Studio de Lyon et de l'Académie de l'Opéra Comique de Paris, on l'a entendue sur scène dans Hansel et Gretel (Hansel), Falstaff de Salieri (Mrs Slender), L'Heure espagnole (Concepción), Gianni Schicchi (La Ciesca), Katia Kabanova (Varvara), L'île du Rêve de Reynaldo Hahn (Ténia/Orena), Les Mousquetaires au Couvent (Louise), Le Nozze di Figaro (Cherubino), Il Barbiere di Seviglia (Berta),Trouble in Tahiti de Leonard Bernstein (Dinah). Elle a travaillé avec Ludovic Tézier, Felicity Lott, François Le Roux, René Jacobs, Marc Minkowski, Christophe Rousset. Elle sera bientôt Le Prince dans Cendrillon au Festival de Glyndebourne puis en tournée, Orsini dans Lucrezia Borgia au Capitole de Toulouse, et Orphée dans Orphée et Eurydice à l'Opéra de Clermont-Ferrand. En 2018, elle est finaliste du Concours Voix Nouvelles, participe à l'émission télévisée Les Folies Offenbach sur FR3 ainsi qu'à l'émission Génération Jeunes Interprètes de Gaelle le Gallic sur France Musique.

Musiciens de SECESSION ORCHESTRA

Flûtes : Marina Ferrari, Emma Landarrabilco, Julie Huguet, Takahiro Uchiyama, Julien Vern

Hautbois, cor anglais : Quentin d'Haussy, Guillaume Gerbaud, Clarisse Moreau

Clarinettes : Mathieu Franot, Renaud Guy-Rousseau, Maxime Jaouen, Sarah Lefevre, Anne-Sophie Lobbé, Hugues Soualhat

Bassons : Audran Bournel-Bosson, Rodolphe Bernard

Cors anglais : Corentin Billet, Agnès Chopin, Rémi Gormand, Joffrey Portier, Grégory Sarrazin

Trompettes : Marc Calentier, Johann Nardeau

Harpes : Vincent Buffin, Annabelle Jarre, Marion Lénart, Christophe Saunière

Violons : Elise Douylliez, Eunjoo Lee, Glen Rouxel, Clément Wurm

Altos : Marina Capstick, Alphonse Dervieux, Cécile Marsaudon, Vladimir Percevic

Violoncelles : Alexis Derouin, Ella Jarrige

Contrebasses : Alexandre Baile, Aurore Pingard

MAIRIE DU 8ÈME ARRONDISSEMENT DE PARIS

Débutée en 2014, la résidence de SECESSION ORCHESTRA à la Mairie du 8ème arrondissement de Paris est emblématique de l'impulsion artistique et culturelle souhaitée par la nouvelle mandature : actions pédagogiques, répétitions ouvertes et concerts de qualité s'y succèdent pour le plus grand bonheur des habitants. Avec la création du festival INTERVALLES, sous la direction artistique de Clément Mao – Takacs, cette activité va crescendo et ouvre sur de nouvelles collaborations – telle celle établie avec la Médiathèque Musicale Mahler / Fondation Royaumont – et la mise en valeur du patrimoine de l'arrondissement. Soutien de la première heure du festival, la Mairie du 8ème arrondissement contribue à son développement.

FONDATION SINGER-POLIGNAC

La musique tient une place singulière dans les activités de la Fondation Singer-Polignac.

A l'initiative de son conseil d'administration présidé par le professeur Yves Pouliquen de l'Académie française, la Fondation accueille et soutient les nouvelles générations de solistes et d'ensembles porteurs d'un projet musical original. L'hôtel Singer-Polignac s'ouvre toute l'année aux musiciens en résidence et aux artistes associés pour leurs répétitions ou la réalisation de leurs projets discographiques et audiovisuels. La Fondation leur permet d'expérimenter des programmes avec des concerts d'atelier et de participer aux concerts de saison qui existent depuis sa création (1928).
SECESSION ORCHESTRA est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

CHAPELLE EXPIATOIRE

« Chef d'œuvre d'architecture néoclassique édifié de 1816 à 1826, la chapelle expiatoire commémore, dans un esprit romantique, le martyre de Louis XVI et de son épouse Marie-Antoinette. Célébrée par Chateaubriand comme « peut-être le monument le plus remarquable de Paris », elle est l'objet de vives contestations politiques tout au long du XIXe siècle. Charles Garnier, architecte de l'Opéra de Paris, la défend alors avec force et intelligence : « Suivant moi, la chapelle expiatoire est un vrai chef d'œuvre […]. Si le malheur voulait que la politique l'emportât sur l'art, je regarderais la démolition de cette chapelle comme un acte réel de vandalisme » (1883). Classée au titre des monuments historiques en 1914, elle est parfois réduite, au cours du XXe siècle, au rôle de « pieuse marmite bouillant au fond d'un square ».

Sous l'impulsion du Centre des monuments nationaux, le monument s'ouvre depuis 2013 à une nouvelle vie culturelle rythmée par de nombreux événements : conférences, expositions, concerts. Grâce au soutien de la mairie du VIIIe arrondissement et au sens esthétique exigeant de Clément Mao - Takacs, nous sommes très heureux d'accueillir les concerts du festival Intervalles ».

FONDATION ROYAUMONT MÉDIATHÈQUE MUSICALE MAHLER

Fondée en 1986 à l'initiative de Maurice Fleuret et d'Henry-Louis de La Grange, la Médiathèque musicale Mahler située rue Vézelay à Paris (8è arrondissement) conserve des collections historiques – fonds de La Grange/Fleuret et une trentaine de fonds d'archives – centrés sur la fin du XIXe et le XXe siècle ; soit un total de 17.000 volumes, 15.000 partitions, 70.000 enregistrements et 16.000 dossiers thématiques.

Lieu d'accueil pour les étudiants, chercheurs et musiciens, la MMM mène des recherches documentaires et iconographiques pour la presse ou les institutions musicales et réalise des expositions hors les murs. La MMM est aujourd'hui l'une des premières bibliothèques musicales privées d'Europe et depuis septembre 2016, elle est adossée à la Fondation Royaumont.

Dans le cadre de cette coopération, un programme d'activités de diffusion (concerts, rencontres, expositions, actions pédagogiques etc…) et de résidences artistiques a été mis en œuvre. Ce dispositif, inauguré en 2017 par Secession Orchestra fondé par Clément Mao-Takacs, vise à accompagner les artistes dans leur développement et dans l'accomplissement de leur projet ainsi qu'à valoriser les richesses des collections de la MMM auprès d'un public totalement renouvelé.

La Médiathèque Musicale Mahler est soutenue par le Ministère de la Culture (DGCA et DGMIC) et par la Fondation de France. EY est le mécène principal de la Médiathèque Musicale Mahler.
SECESSION ORCHESTRA est en résidence à la Médiathèque Musicale Mahler et à la Fondation Royaumont.

LE PETIT PALAIS

Joyaux architectural édifié par Charles Girault entre la Seine et les Champs-Élysées, le Petit Palais s'inscrit dans un environnement monumental exceptionnel.

Avec le Grand Palais et le Pont Alexandre III, il forme un ensemble conçu spécialement pour l'Exposition Universelle de 1900. Il a été ensuite converti en musée des Beaux-arts, en 1902, pour abriter les riches collections de la Ville de Paris, tout en continuant à présenter une importante programmation d'expositions temporaires. Le Petit Palais se distingue par la variété de ses volumes et l'ingéniosité de leur agencement ainsi que par la richesse de son décor.

Plus de vingt ans, de 1903 à 1925, ont été nécessaires pour compléter les décorations peintes et sculptées du Petit Palais destinées à glorifier la Ville de Paris et à célébrer les bienfaits de l'Art.

D'abord constitué de commandes ou d'achats effectués par la Ville de Paris dans les Salons ou directement auprès des artistes, les collections du Petit Palais furent complétées par un fonds exceptionnel d'œuvres anciennes léguées par les frères Dutuit en 1902. Ce premier ensemble fut complété par différentes donations : des collectionneurs américains Edward et Julia Tuck, donations Carpeaux, Courbet, du marchand Ambroise Vollard et plus récemment du collectionneur d'icônes Roger Cabal.

Depuis 2015, le circuit des collections s'est enrichi de deux nouvelles galeries, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de Delaroche et Schnetz, des tableaux d'Ingres, Géricault, Delacroix entre autres et, l'autre, autour de toiles décoratives de Maurice Denis, des œuvres de Cézanne, Bonnard et Maillol.

Son programme d'expositions temporaires a été redéfini et s'attache désormais à faire mieux connaître les périodes couvertes par ses riches collections. Outre les deux principaux espaces d'expositions temporaires situés au rez-de-chaussée et à l'étage, des accrochages spéciaux et expositions-dossiers prolongent le parcours dans les salles permanentes.

LA CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS

La Caisse des Dépôts développe depuis maintenant plus de trente ans une politique de mécénat musical dont l'objectif est de contribuer au rayonnement et à la diffusion de la musique classique en France. Depuis 2018, Secession Orchestra bénéficie du soutien de La Caisse des Dépôts.

Ville de Boutigny-sur-Essonne

Les textes du programme sont de la plume alerte de Clément Mao - Takacs